

Le projet Chronospédia : l'ouverture et la documentation en question

Denis Roegel *

19 août 2024

Résumé

Cette courte note analyse la question de l'ouverture et de la documentation dans le projet Chronospédia.

1 Le projet Chronospédia

Le projet Chronospédia¹ de F. Simon-Fustier et K. Protassov est un projet développé à partir d'une activité de modélisation 3D d'horloges d'édifice menée depuis 2015 par l'atelier de M. Simon-Fustier dans la banlieue lyonnaise et déclinée au travers de la modélisation de l'horloge horizontale de l'Encyclopédie de Diderot et d'Alembert, de l'horloge d'édifice du château de Vaux-le-Vicomte, de l'horloge électromécanique de l'hôtel de ville de Cluses, des grandes horloges à carillon du palais de Mafra et de quelques autres.

Ce projet a été étendu à partir de 2020 sous l'impulsion de K. Protassov et a maintenant comme ambition de sauvegarder le savoir-faire horloger,

*Chercheur indépendant en histoire des sciences et techniques (en plus d'une activité de recherche professionnelle), j'ai examiné au cours des vingt dernières années environ un millier d'horloges d'édifice, j'ai publié plusieurs études sur de telles horloges et je suis coauteur du chapitre sur les horloges astronomiques des 19^e et 20^e siècles dans l'ouvrage collectif *A general history of horology* (Oxford University Press, 2022). Je mène aussi des travaux de recherche en développement 3D. Ces travaux m'ont notamment conduit à réaliser un modèle 3D de l'ancienne horloge de la cathédrale Notre-Dame de Paris, à réaliser des animations de ce modèle, une application mobile pour cette horloge et une impression 3D de l'horloge à l'échelle 1/3.

1. <https://chronospedia.com>

essentiellement en ce qui concerne la pendulerie, en s'appuyant sur la 3D, mais aussi en intégrant un certain nombre d'autres types de données.

Cela dit, la motivation première du projet n'est pas le patrimoine, ni la recherche sur le patrimoine, puisque les dirigeants du projet n'ont jamais mené de travaux systématiques d'inventaire horloger, ni publié de travaux de recherche. Le patrimoine et la 3D s'insèrent bien plutôt dans une stratégie d'expansion et correspondent avant tout à un modèle économique².

2 La question de l'ouverture et de la documentation

J'ai déjà indiqué ailleurs l'importance que revêtait l'ouverture des modèles, mais aussi des archives, pour leur conservation pérenne. Pour que les modèles 3D soient bien conservés, il ne suffit pas de les enfermer dans un coffre, mais il faut les diffuser le plus largement possible, et c'est la communauté qui les conservera alors. À l'heure où j'écris, les modèles des horloges de l'Encyclopédie, de Vaux-le-Vicomte, de Cluses, de Mafra et d'autres ne sont pas accessibles, et ils ne le seront peut-être jamais, puisque leur diffusion irait à l'encontre du contrôle qu'entend exercer Chronospédia.

La conservation ne fait donc pas bon ménage avec ce que sont, à mon avis, les vraies intentions de Chronospédia. Il y a cependant d'autres raisons de rendre les modèles accessibles, autres que la simple conservation. Passons en revue quelques unes de ces raisons :

1. l'ouverture des modèles 3D permet tout d'abord le contrôle de ces modèles par la communauté ; un modèle peut comporter des erreurs, il peut y avoir des oublis, il peut aussi y avoir des erreurs de transcription par rapport au mécanisme original, en particulier si ce mécanisme est difficile d'accès ou peut faire l'objet de diverses interprétations ; il est important que la communauté puisse examiner les modèles de près, afin que les éventuelles erreurs ou oublis soient détectés le plus rapidement possible ;
2. la suite naturelle du contrôle est l'amélioration ; dès lors que tel problème a été détecté, il devient possible d'améliorer le modèle, de remplacer certaines pièces par d'autres, ou encore d'ajouter des éléments manquants ;
3. la disponibilité des modèles facilite aussi la documentation de ces modèles par la communauté ; à ce jour, ni l'horloge de l'Encyclopé-

2. Voir à ce sujet les références bibliographiques en fin de document renvoyant vers des analyses plus approfondies et plus synthétiques du projet Chronospédia.

die, ni celle de Vaux-le-Vicomte, ni celle de Cluses, ni celles du palais de Mafra, ni les horloges d'édifice comtoises, ni l'horloge de Seth Thomas récemment présentée aux États-Unis, ne sont véritablement documentées ; il y a peut-être des documentations internes, mais elles ne sont pas disponibles ; si les modèles étaient disponibles, cela faciliterait grandement la documentation de ces horloges par la communauté, et permettrait en même temps à l'équipe de Chronospédia de se concentrer sur d'autres modélisations ;

4. enfin, comme je l'ai déjà indiqué ailleurs, la disponibilité d'un modèle facilite la réutilisation de tout ou d'une partie de ce modèle comme base d'un autre mécanisme.

Je crois donc que tout penche vers une plus grande ouverture des modèles, car elle sera bénéfique au patrimoine, même si elle ne suffira pas à sauvegarder le patrimoine horloger dans son ensemble, ce qui nécessite d'autres mesures.

Références

- [1] Boudart (Titouan) et Protassov (Konstantin). – La 3D au secours du patrimoine horloger. CHRONOSPEDIA : Encyclopédie virtuelle du savoir horloger. In : *JC3DSHS 2023, Les Journées du Consortium 3D SHS, Novembre 2023, Lyon, France.* – 2023. [5 pages].
- [2] Mairie de Besançon. – Accord de consortium Projet Chronospedia, 23 février 2023, 2023. [en ligne].
- [3] Roegel (Denis). – 3D and horological heritage: Chronospedia's narrative of the preservation of horology's know-how — a dissenting voice, 2024. [sur <https://roegel.wixsite.com/science/works>].
- [4] Roegel (Denis). – Chronospédia: why does (almost) everyone support an obviously bogus project?, 2024. [sur <https://roegel.wixsite.com/science/works>].
- [5] Simon-Fustier (François), Protassov (Konstantin) et Albaret (Lucie). – Chronospedia — Encyclopédie virtuelle du savoir horloger. *Horlogerie Ancienne*, vol. 91, mai 2022, p. 118–130.